

s de ses morts

questions et leurs observations qui font la valeur de son film **Bruxelles-Kigali**★★. Car on connaît les chiffres et la réalité du génocide rwandais. Mais au-delà des 800 000 à un million de morts, Tustis et Hutus modérés, ce film permet d'approcher, plus de quinze ans après les faits, le quotidien et la réalité des rescapés. Ces personnes qui, pour la plupart et pour de multiples raisons, ne se voient pas retourner dans un pays où ne subsistent que des ruines et de cruels souvenirs.

"Aujourd'hui encore, nous marchons la tête baissée, nous n'avons pas retrouvé la paix du cœur." Et comment le pourraient-ils alors que des centaines de génocidaires circulent toujours, en Europe, aux Etats-Unis et ailleurs ? Certains ont été localisés en France, au Canada, en Grande-Bretagne et sont d'ailleurs fichés par Interpol. Mais que faire lorsque vous êtes amenés à les croiser dans la ville étrangère où vous étiez venus vous réfugier ?

"Ils ont des craintes pour leur sécurité, s'ils retournent au Rwanda, mais nous aussi. Et, en tant que réfugiés, nous sommes traités de la même façon, cela me choque", confie une autre rescapée devenue Bruxelloise.

Pourtant, la Belgique est, avec la Suisse, le Canada, la Finlande, les Pays-Bas et l'Allemagne, l'un des six pays, en

dehors du Rwanda, à avoir jugé des personnes impliquées dans le génocide rwandais. Bien avant le procès d'Ephrem Nkezabera, cofondateur de la fameuse radio-télévision libre des Mille collines, trois autres procès ont déjà eu lieu sur notre territoire, en 2001, 2005 et 2007 qui ont conduit à la condamnation de sept personnes.

Le film rappelle, fort à propos, que les discriminations et la tension latente entre ethnies étaient connues de tous, bien avant 1990. Mais aussi que la fin des travaux du Tribunal pénal international du Rwanda (TPIR) est prévue en 2014. Jusqu'ici, un peu plus de 70 affaires y ont été jugées sans aucune réparation prévue pour les victimes. De quoi rendre l'avenir hypothétique, aux yeux de certains...

Ces questions, épineuses, douloureuses, seront certainement au centre du débat qui suivra la diffusion du film sur Arte Belgique. Outre la réalisatrice, Hadja Lahbib y recevra notamment Pauline Kayitare, rescapée et auteure du livre "Dis-leur que tu es hutue".

Karin Tshidimba

→ *En lice au Festival "Filmer à tout prix" (Flagey du 11 au 16/11), le film de Marie-France Collard y sera visible sur grand écran, samedi 12/11 à 16h. Voir nos autres informations en page 46*